

**Le travail sur documents : du travail
en classe aux épreuves du Brevet.**

En guise d'introduction...

- Dans le cadre du cours d'histoire, de géographie et d'éducation civique, les élèves travaillent sur un ou plusieurs documents de nature variée qu'ils mettent parfois en relation.
- Or dans le cadre de l'épreuve du Diplôme national du Brevet, les élèves travaillent sur un seul document dans chacune des trois disciplines. Il n'y a donc pas de mise en relation de plusieurs documents. C'est une différence importante avec les anciennes épreuves du DNB.

- Que dit le BO du 29 mars 2012 relatif aux épreuves ?

En histoire :

« On attend du candidat qu'il ait la capacité de travailler sur un document en relation avec un thème du programme d'histoire. Il s'agit de l'identifier, d'en dégager le sens, de prélever des informations, et, si on le demande, de porter sur ce document un regard critique en indiquant son intérêt ou ses limites. Le candidat est guidé par des questions ou des consignes. »

En Géographie :

« On attend du candidat qu'il ait la capacité de travailler sur un document se rapportant à un thème du programme de géographie. Il s'agit de l'identifier, d'en dégager le sens, de prélever des informations. Le candidat est guidé par des questions ou des consignes. »

En Éducation civique :

« On attend du candidat qu'il ait la capacité de travailler sur un document se rapportant à un thème du programme d'éducation civique. Il s'agit de l'identifier, d'en dégager le sens, en rendant compte du problème politique ou social qu'il illustre. Le candidat est guidé par des questions ou des consignes. »

- Le travail sur document sous-entend donc de satisfaire quatre capacités :
 - **Présenter** : c'est-à-dire repérer la nature du document, sa date, son auteur...
 - **Décrire** : observer et comprendre le sens général du document et en rendre compte de manière organisée.
 - **Expliquer** : utiliser ses connaissances pour éclairer le document, décoder les allusions...
 - **Mettre en perspective** : porter un regard critique sur le document.

Comment mettre en œuvre ces 4 capacités ?

- Dans un premier temps on peut systématiser les 4 démarches.
- Dans un second temps on peut se détacher de l'ordre posé au départ ; effectivement, il n'est pas nécessaire que la présentation du document soit première. L'analyse s'appuiera sur ces éléments de présentation.
- Dans un troisième temps, on peut proposer des questions moins nombreuses et plus ouvertes.
- De même le choix du vocabulaire utilisé pour le questionnement sera différent selon le moment de l'année.

Quand mettre en œuvre ces capacités ?

- Lors d'une étude de cas reposant sur un seul document qui fait alors l'objet d'une étude approfondie.
- Dans le cadre de la généralisation de l'étude de cas.
- Lors d'une séance d'Histoire des Arts.

Prenons un exemple avec une production d'Otto DIX. Même si ce document appartient à un des premiers thèmes du programme, il peut très bien être utilisé à plusieurs moments au cours de l'année.

Trois moments peuvent être envisagés :

- Lors de l'analyse de la Première Guerre mondiale (forcément au 1^{er} trimestre).**
- Au cours du Brevet Blanc.**
- Lors du Dnb.**

Un exemple avec une production d'Otto Dix....



Scène de guerre, Otto Dix, 1924.

1. Présenter le document (son auteur, sa nature et sa date).
2. Décrivez le document (lieux, armes utilisées...).
3. Quels éléments permettent d'identifier la guerre de position ?
4. Comment peut-on qualifier la Première Guerre mondiale ?

Un
questionnement
guidé par étape.

Un exemple avec une production d'Otto Dix....



Scène de guerre, Otto Dix, 1924.

1. Décrivez le document (lieux, armes utilisées...).
2. Comment peut-on caractériser la Première Guerre mondiale ?
3. En quoi la date de production de ce document nous renseigne-t-elle sur les motivations de l'auteur ?

Un
questionnement
semi-guidé.

Un exemple avec une production d'Otto Dix....



Scène de guerre, Otto Dix, 1924.

1. Quelle guerre est représentée sur ce dessin ? Justifiez votre réponse en donnant deux arguments.
2. Que veut montrer l'auteur de ce dessin ?

Un
questionnement
plus inductif.

A la progressivité de la démarche proposée aux élèves, s'ajoutent d'autres progressivités.

- Une progressivité dans le type de document choisi (texte, documents visuels...).

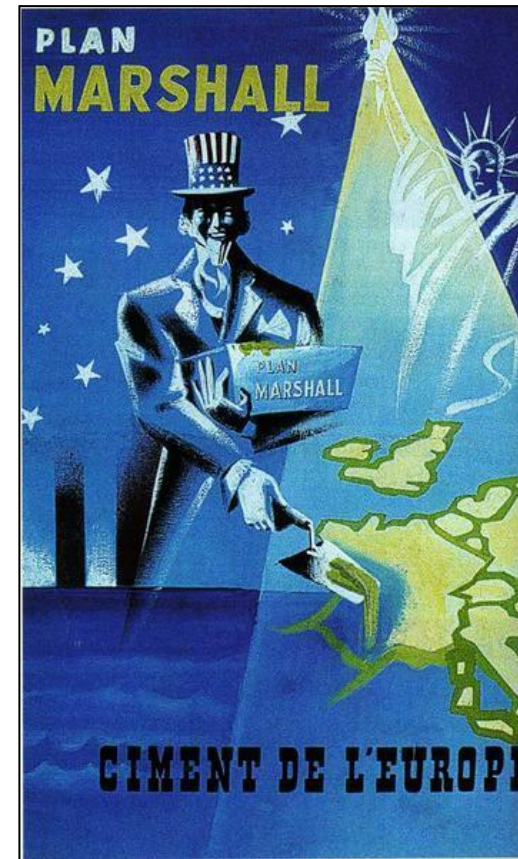
Je crois que les États-Unis doivent soutenir les peuples libres qui résistent à des tentatives d'asservissement par des minorités armées ou par des pressions venues de l'extérieur. Je crois que nous devons aider les peuples libres à forger leur destin de leurs propres mains. Je crois que notre aide doit être un soutien économique et financier.

Chaque nation se trouve désormais en face d'un choix à faire entre deux modes de vie opposés. L'un d'eux repose sur la volonté de la majorité. Il est caractérisé par un gouvernement représentatif, des élections libres, la liberté individuelle, la liberté de parole et de religion, l'absence d'oppression politique.

L'autre mode de vie repose sur la volonté d'une minorité imposée par la force à une majorité. Il s'appuie sur la terreur et l'oppression, une presse contrôlée, des élections truquées, et la suppression des libertés personnelles.

Les semences des régimes totalitaires sont nourries par la misère et le dénuement. Les peuples libres du monde attendent de nous que nous les aidions à sauvegarder leurs libertés.

D'après le discours de Truman
« au Congrès et à la nation », 11 mars 1947.



**Affiche française en faveur
du plan Marshall de 1947**

- Une progressivité au sein d'un même type de document (ex: la complexité des textes...).

« Nous marchions sur une terre bouleversée, calcinée, puante, semée de débris de fils de fer, de piquets, de vêtements hachés et sanglants, de paquets de chair humaine. À cinq heures le bombardement allemand commençait. Jusqu'à minuit, les gros calibres : 150, 210 et 305. Pendant le même temps, des mitrailleuses [...] combinaient leurs effets avec ceux de l'artillerie. De minuit à 6 heures, bombardement moins intense. Mais, dès 6 heures, la danse a recommencé, épileptique jusqu'à 9 heures ; et à 9 heures, l'infanterie allemande attaquait. Nous avons reçu des grenades, des bombes, un tas d'engins infernaux qui affolent nos hommes. Je me suis lancé en avant, le revolver à la main. J'en ai tué 3 à bout portant. Deux caporaux m'avaient suivi : ils ont été tués tous les deux. Nous avons perdu les tranchées conquises. Mais le soir, à 4 heures, nous y retournions et les occupions de nouveau. Nous y restions malgré les contre-attaques. Nous y restions malgré le bombardement incessant et formidable. [...] Cette guerre est ignoble. Je suis écœuré, saoul d'horreur. »

Lettre de Maurice Genevoix à Paul Dupuy, directeur de l'École normale supérieure, 23 février 1915.

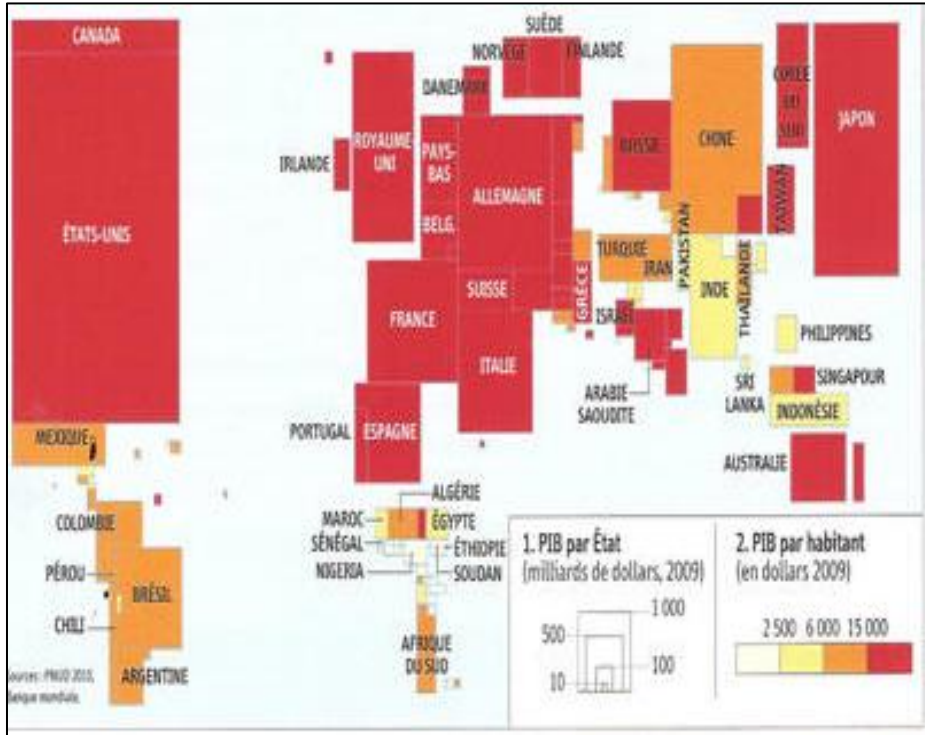
19 février 1915: l'auteur est dans une tranchée sur la colline des Éparges, dans la Meuse.

Les obus tombent : tout se réduit à cela, qui ne s'interrompt jamais. Il y a des instants où l'on a peine à concevoir cette réalité continue, cette persistance prodigieuse du vacarme, ce tremblement perpétuel du sol sous de tels coups multipliés, et cette odeur de l'air, suffocante [...]. Manger ? Dormir ? Cela n'a même plus de sens. On a peut-être faim et soif ; on a peut-être sommeil. De temps en temps on grignote quelque chose. [...] On ne dort pas, j'en suis bien sûr. [...]

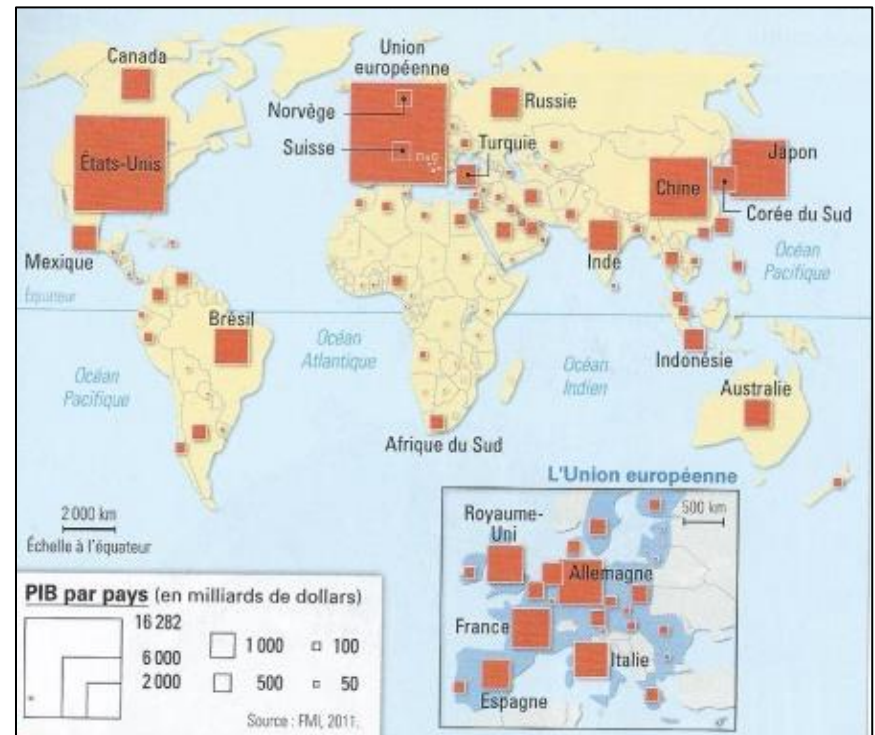
Nous avons perdu la notion du temps : le ciel [...] demeure immuablement gris entre les deux levées d'argile : par intervalles, une petite pluie glacée les couvre d'un ruissellement triste, et la flaque jaune tremblote entre mes jambes. Quelquefois, lorsqu'il le faut, je me lève. Cela n'arrive que rarement : même lorsqu'un obus tombe dans l'entonnoir 7 et que jaillissent, noirs sur le ciel, des débris humains qu'on est forcé de reconnaître, qui sont un bras, une jambe ou une tête, je reste collé à la gaine de boue grasse et souple que mon corps a longuement modelé, chaque talon dans son trou, chaque fesse dans son trou.

Maurice Genevoix, « Les Éparges », *Ceux de 14*, Flammarion, Paris, 1950..

Ou la complexité au sein des cartes...



Par anamorphose.



Avec figurés.

- Une progressivité dans le questionnement formulé (question de la plus simple à la plus complexe).

1. Identifiez le public visé par cette affiche et le message que les auteurs souhaitent faire passer.
2. Décrivez les procédés utilisés sur cette affiche pour convaincre.
3. En vous appuyant sur vos connaissances, expliquez les raisons qui ont conduit à mener cette campagne.



- Une dernière forme de progressivité dans l'étude d'un document consiste à utiliser plusieurs thèmes étudiés pour comprendre et expliquer le document. (cf. l'étude de document d'histoire au brevet).

Document : Les mesures prises contre les juifs en France par le gouvernement de Vichy

- Octobre 1940 : « le premier statut des juifs » restreint l'accès des juifs à certains domaines professionnels.
- 2 juin 1941 : second « statut des juifs » qui aggrave leur situation : possibilité de confisquer leurs commerces et leurs entreprises et de les vendre à un non-juif. Obligation de porter l'étoile jaune.
- 16-18 juillet 1942 : rafle de 12 884 juifs étrangers par la police française, arrêtés et enfermés dans le vélodrome d'hiver à Paris, dont 4000 enfants. Ils sont déportés vers l'Allemagne.
- 27 mars 1942-18 août 1944 : déportation de 76 000 juifs dont 11 400 enfants « vers l'Est » à partir du camp de Drancy. Environ 2500 personnes réchappent des camps d'extermination.
- Les victimes : près de 80 000 morts (74 500 en déportation, 3000 dans les camps d'internement et 1000 exécutés sommairement)

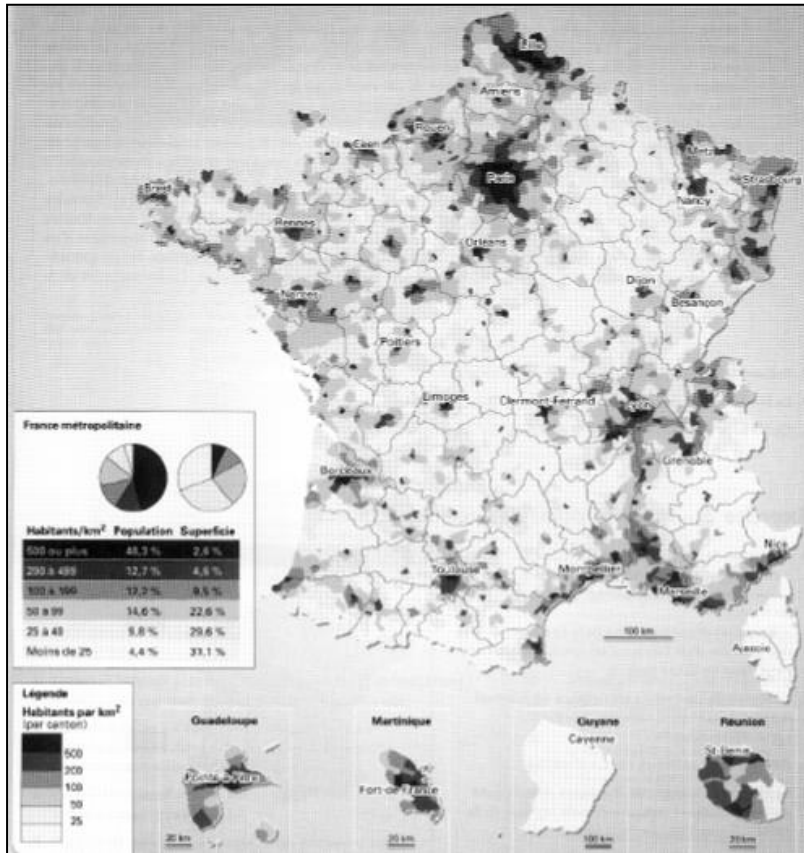
Extraits de la brochure de l'association FFDJ (Fils et filles des déportés juifs de France), mars 2007

- Dans l'exemple proposé le document concerne le thème 2 de la 4^{ème} partie (la vie politique en France) mais son explication exige de recourir aux connaissances des thèmes 2 et 3 de la 2^{ème} partie (Guerres mondiales et régimes totalitaires).

Questions :

- Quelle est l'idée générale de ce document ? antisémitisme
- Qui est à la tête du gouvernement de vichy entre 1940 et 1944 ? Expliquez pourquoi ce personnage est arrivé au pouvoir. (Pétain **allusion à la défaite de la France 2^{ème} GM**)
- Montrez l'aggravation des mesures prises contre les Juifs à partir de 1942.
- Avec vos connaissances, expliquez l'aggravation de ces mesures. (**allusion à la solution finale décidée par les nazis qui l'appliquent dans la France occupée.**)
- Que peut-on en conclure sur le gouvernement de Vichy ? (**participation au génocide décidé par les nazis**)

En géographie, le document peut être le support d'une activité.



1. Coloriez et nommez sur la carte un espace fortement peuplé.
2. Sur la carte, indiquez par des flèches les principaux flux migratoires internes.
3. Coloriez et nommez sur la carte un espace faiblement peuplé.

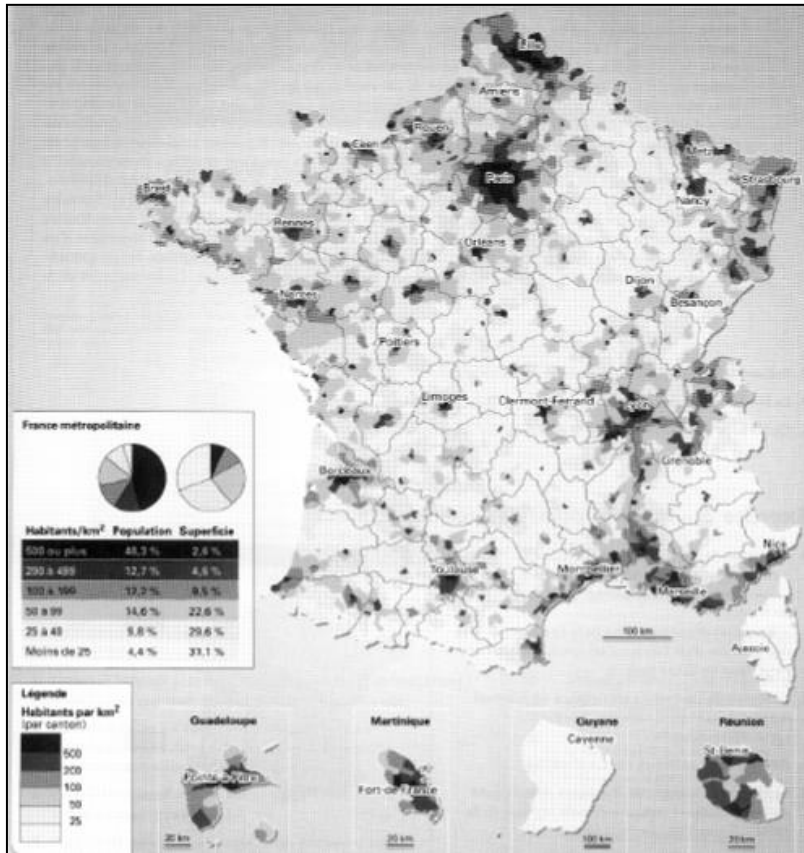
L'activité consiste à lire et à savoir employer différents figurés de langage cartographique.

- Par exemple l'élève doit colorier et placer des flèches.

- L'élève doit connaître le code cartographique des couleurs et les figurés.

- L'activité sur document convoque nécessairement l'utilisation des repères géographiques de la France.

Il est également étudié pour lui-même.



1. Donnez un titre à la carte.
2. Expliquez les raisons du fort peuplement, en donnant au moins deux arguments.
3. Expliquez les raisons du faible peuplement en donnant au moins deux arguments.

Cette démarche sous-entend que l'élève aborde le document avec autonomie car le questionnement proposé est inductif.

- L'élève doit être capable de lire, de comprendre et d'identifier le phénomène évoqué dans la légende et représenté sur la carte.**
- Ici, par exemple, il doit identifier les éléments sur la carte (les espaces de fort peuplement et les espaces de faible peuplement).**
- Il doit ensuite expliquer les raisons du peuplement des espaces.**
- Ici, il doit donner au moins deux arguments expliquant la répartition des Hommes en France.**

Quels écueils à éviter ?

- Utiliser le document comme un prétexte pour plaquer des connaissances.
- Proposer des questions trop complexes.
- Ne faire que du prélèvement d'informations.

La question de la forme :

Dans la mesure où les élèves devront répondre sur le sujet, il convient de réfléchir en posant les questions aux attendus précis de la réponse afin de circonscrire précisément la zone d'écriture prévue à cet effet.